

## DE LA MUSIQUE ROGER DE NANI PALÉ À LA PERFORMATOLOGIE : UNE APPROCHE DE LA SONORITÉ A L'EXPRESSION PLASTIQUE CONTEMPORAINE

AMANI Kouassi Désiré

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody

[dezlesex2006@yahoo.fr](mailto:dezlesex2006@yahoo.fr)

---

### Résumé

En tant que pensant, l'homme dans son intériorité valorise certains sentiments comme une quête privilégiée au bénéfice de son bien-être social. Cela voudrait dire que chacun de nous, sans exception, sans distinction de statut social ni de sexe ni d'appartenance géographique, ici-bas, a bien ce droit de jouir des béatitudes de la vie et des bienfaits de la nature comme un héritage potentiel. C'est bien de cet héritage dont il est question dans l'œuvre de Nani Palé à travers sa chanson « Roger ».

L'œuvre musicale de Nani Palé, nous conscientise aux réalités de l'humanité et valorise notre histoire à travers une culture transcendante. Elle nous éduque à savoir vivre la vie à partir de la vie-même et nourrit notre pratique artistique.

En nous appuyant sur cette pensée de Karl Jaspers qui dit que : « *Dans l'histoire de l'humanité, aucune réalité plus que l'histoire elle-même n'est essentielle pour la conscience que nous prenons de nous-mêmes* ».

N'est pas une raison d'une part de voir l'horizon humain le plus largement et, d'autre part, de nous transmettre les valeurs traditionnelles capables de féconder la vie et de nous montrer les normes à appliquer à notre présentisme et de nous rendre libres de l'état de dépendance qui se tisse comme transmission interdisciplinaire de la mémoire collective quand la littérature, la musique, les arts plastiques et visuels se croisent pour *faire-œuvre* ensemble ?

**Mots-clés** : Sonorité, performatologie, musique, expression plastique, Nani Palé.

## Introduction

L'activité artistique avait existé avant que l'on ait créé le mot « Art ». Même si cette activité a changé et était toujours variée suivant la période, elle n'a point su disparaître du fait que son origine consiste dans le désir de l'homme ; celui de créer la nouveauté, celui de poursuivre la beauté selon la conception esthétique du genre perçue comme un code communicationnel indissociable de la vie.

Dans une approche comme appareillage social, l'art, la spiritualité et la vie sont confondus. Ils sont donc complémentaires, car chaque entité est une partie de l'autre, c'est-à-dire que chacune des trois parties entre dans la composition de l'autre et participe à la vie de l'autre (Chaque particule constitue un complément de l'autre. Ce qui veut dire que chaque partie de l'art vient s'ajouter à d'autres éléments de la spiritualité pour aisément compléter leur cheminement dans la vie, d'où ce qui donne de la vitalité à leur existence ou encore ce qui offre de la vie à la vie).

Dans cette quête d'autosatisfaction de ces envies et besoins, la volonté de l'homme a préféré abandonner cette solidarité dans la singularité des activités humaines et artistiques pratiquée dans un seul moule pour favoriser l'éclatement de la pensée comme élément de fertilité dans la création. Éternel insatisfait, l'homme de nos jours, est à la recherche de nouvelles mutualisations entre les différents domaines d'activités plastiques. Par conséquent :

Chacun d'entre nous est donc une fraction d'être humain dont il existe le complément, puisque cet être a été coupé comme on coupe les soles, et s'est dédoublé. Chacun, bien entendu, est en quête perpétuelle de son complément. (Platon, Le Banquet.<sup>1</sup>)

La question des relations entre langage des arts visuels et langage de la sonorité reliés au langage du corps circonstancié, profane et initié a retenu notre attention pour l'élaboration de

---

<sup>1</sup> Le Banquet, 191b ; trad. Fr. de Paul Vicaire, Paris, Les Belles Lettres, 1989, p.33

cette communication portée principalement sur les procédés de création dans les Arts ; d'où une approche transdisciplinaire de l'œuvre « Roger » de Nani PALÉ comme un art d'engagement à caractère performatologique.

Pouvant être soumis à d'autres contraintes et contexte de communication, quels sont les procédés techniques de transmission que Nani PALÉ explore dans son art, comme protocole de fécondation de l'œuvre ? Autrement, quels sont les disciplines artistiques qui sont conviées, les rapports qu'ils tissent entre elles et notre présentisme à cette messe artistique ?

Notre proposition vise à montrer comment une œuvre performatologique peut se construire à partir d'une simple sonorité pour ainsi créer un art d'expression plastique, comme langage communicationnel corporel.

La présente étude sur l'œuvre de Nani PALÉ à travers la musique intitulée *Roger* se propose, de donner une approche conceptuelle et dimensionnelle de la performatologie à travers ses domaines d'application d'une part ; et une visibilité sur l'élargissement des arts sonores vers le concept des arts visuels et d'autre part ; afin de « faire œuvre » par le biais de la performatologie, qui se veut une pratique artistique axée sur les connaissances sensorielles doublées d'une gestuelle corporelle, sous la forme de poésie sonore, liant récit, rites, rituels, spiritualité et vie ; en prenant comme point de départ la performance « Les enfants du nouveau monde ».

Aujourd'hui, cette considération accordée au mérite du chansonnier Nani PALÉ à travers son œuvre dans cet illustre temple du savoir, montre à quel point, depuis la nuit des temps, la création artistique traverse les frontières aussi bien dans les domaines transdisciplinaires artistiques que les domaines d'ordre scientifique. Passeurs de frontière, les Arts s'adonnent à diverses interprétations. Ce qui confère aux arts d'être considérés de nos jours comme un « effet de mode » ou « un retour aux sources ».

Symboliquement, tout comme les Belles-Lettres, les Beaux-Arts, les Belles-Sonorités et les Arts vivants, les arts en général, soulèvent les enjeux sous des angles intellectuels et sociétaux. D'une part, parler d'attraction entre la littérature, la musique, les arts du spectacle, les arts visuels et l'art de la performatologie sans évoquer les arts plastiques, serait une atteinte à la crédibilité du paysage artistique durant son évolution dans ce monde ; et d'autre part, lui ôter son aspect charismatique en la matière ou en la chose artistique.

Dans notre analyse, à travers la chanson *Roger* de Nani PALÉ transcrite sous l'angle performatologique, nous tenterons de dégager les possibilités que nous offre la pertinence au niveau de la scientificité opérée dans cette motricité à caractère performatologique intitulée « Les enfants du nouveau monde ».

Si l'expression corporelle est pour Nani PALÉ, une transcription du langage à musiquer, alors nous tenterons de relever dans cette étude, la perplexité de ce langage communicationnel corporel (une manière plus aisée et habile de faire de la vie un art à musiquer) aux fins de nourrir conjointement notre intellect visuel-sonoriste et notre sensorialité émotionnelle à travers notre intériorité-externe et notre extériorité-interne.

Cette transmission de la mémoire collective à musiquer et performée, passe d'abord par la voie de la vie qui est celle de la naissance, de l'éclosion, de la fécondité et qui s'évapore après dans les entrailles de la vie. Cette identité de la vie, prise sur le vif, définit l'idée de la nature comme matière que l'homme attribue à toute chose existante, c'est-à-dire cette appartenance singulière qui s'affiche concomitamment autour de nous comme une référence indiciaire ; une notice d'utilisation pour l'homme et son existence parfaite.

Pour nous, c'est bien cette voie qui nous conduit au rayonnement. C'est cette petite lumière sous la forme audible qui nous pousse à faire de grandes choses. En somme, c'est cette intuition guidée qui défait toutes sortes de challenges et qui

demeure comme un accomplissement de l'œuvre humaine. Dès lors, quels sont les points d'encrage, dans lesquels *Roger* baigne ou trouve sa notion de vitalité transcendante ?

Pour cerner ici le caractère performatologique de l'œuvre *Roger* de Nani PALÉ, nous utiliserons la métaphore du déplacement comme traçabilité de l'homme dans la nature, l'espace que nous simulons à la vie humaine et appliquons à tout ce qui est mobile, ce qui avance, s'enfuit comme le vent et qui s'élève en hauteur comme la fumée et le parfum pour se retrancher capricieusement dans l'atmosphère. Ce voyage, tant bien que verbal affiche aisément sa sonorité incessante dans le parcours de l'œuvre tout entière. Visiblement présente, cette sonorité aspire l'espace-temps et dévoile son intimité en s'accrochant pertinemment à cette synthèse familière existante entre les paroles prononcées et la motricité du corps parlant.

En outre, toute cette ambiance symphonique émotive et pulsionnelle que subit le corps parlant rentre dans une atmosphère d'affectivité incontrôlée de l'art-gestuelle, qui, à son tour, vient offrir de la créativité au corps du performeur-performatologue, afin d'éveiller son potentiel artistique dans le vaste univers non seulement de la performance mais aussi de la performatologie. C'est à travers ce protocole que Nani PALÉ se nourrit de l'expérience de la vie sous toutes ses formes pour féconder de l'art à l'art.

### **I. Les points d'encrage qui lient la chanson *Roger* à la performatologie**

Selon, certains sachants, dans notre vie, notre intériorité aura toujours une ascendance sur notre extériorité. Cela voudrait dire que tout ce qui est enfoui en nous et que notre esprit est incapable de sortir immatériellement, sans effort, arrive à se dessiner physiquement sur notre visage. Une manière plus humble de nous situer dans l'espace-temps comme environnement vital, afin de saisir correctement et avec une franche pertinence ce que chacun de nous traverse ou chacun de nous vit comme

présentisme, pour ainsi parler comme François Hartog. C'est bien de cette réalité conditionnée par la vie à travers laquelle l'artiste ou le performatologue s'extériorise ou fait voyager son public, son auditoire.

En revanche, n'est-ce pas de cette vie vécue avec ses réalités dont parle Fernando Pessoa dans *L'intranquilité de Bernado Soares* en disant ceci : « *La vie est un voyage expérimental, accompli involontairement. C'est un voyage de l'esprit à travers la matière, et comme c'est notre esprit qui voyage, c'est en lui que nous vivons.* » (1982 : 201)

Si ce que nous voyons de nos yeux est une réalité de ce que nous vivons, alors Fernando Pessoa n'est pas à blâmer, car ce sont les voyageurs qui font et donnent de la matière aux voyages dans toutes leurs diversités. Aussi, ce que nous récoltons tout au long du voyage comme expérience ou traçabilité vécue détermine ce que nous sommes en réalité. Les pensées nous viennent du corps à partir de l'esprit qui l'habite. L'homme se sert de son esprit en s'appuyant sur son cognitif pour donner naissance à la créativité dans la création. Aisément, nous pouvons affirmer que tous les humains, qu'ils soient artisans, artistes chanteurs, enseignants-chercheurs, littéraires et performatologues utilisent le même parcours du réel pour féconder les œuvres qu'ils transmettent au public quelles que soient les générations. D'une part, ce sont ces mobiles qui ont servis de points d'ancrage entre l'ensemble des arts et qui ont nourris d'autre part, les disciplines artistiques non seulement en arts plastiques mais aussi en arts visuels.

## **II. Sonorité : des arts plastiques aux arts visuels**

### **1. Les arts plastiques comme sonorité musicale**

Distinctivement à la musique, les arts plastiques sont des arts qui recherchent la beauté de la forme, à travers le champ chromatique, les agents plastiques ou graphiques, que constitue le dessin. Ils se reposent sur plusieurs disciplines ayant pour point commun le dessin, leur base de traçabilité. Basés sur la

matière dans les formes, ces arts dits plastiques se présentent sous divers visages que sont : le dessin, la peinture, la sculpture, la céramique, le verre, le design textile (impression textile, tissage, tapisserie), l'art mural, la mosaïque, la gravure, la lithographie, l'architecture d'intérieur, l'architecture bâtiment, la communication audiovisuelle (presse-édition, communication graphique, photographie d'art, vidéo d'art). La plasticité de ces arts fait d'eux des arts plastiques car ce sont des arts transformables, manipulables et façonnables en fonction de leur dextérité.

Le lien qui existe entre les arts plastiques et la sonorité de la musique « Roger » de Nani PALÉ, ici, est une perception de la sensibilité. Celle-ci conditionne une appréciation sur la qualité et la pertinence du message que véhicule l'œuvre. En somme, c'est cet élément à la fois sensible et à la fois médiateur, qui éveille les sentiments élevés chez le performatologue tout en lui permettant de déclencher la passion de l'art dans la performatologie.

Abordons l'art dans sa diversité avec la performance à caractère performatologique intitulée « Les enfants du nouveau monde » comme une coordination particulière de jeux de rituels et de sonorités.

Le titre de la performance « Les enfants du nouveau monde » donne le ton à tout ce dont vit le monde de nos jours. Le costume du performatologue fait de sachets plastiques témoigne de l'état d'esprit de nos jours, en réponse aux diverses interrogations non seulement sur le monde actuel mais aussi le monde de demain.

La motricité du performatologue fait chanter à l'unisson, les éléments composites de son arsenal vestimentaire par le biais du vent comme dans un chant choral à quatre voix. Cette fusion de voix comme marque d'harmonie est un symbole très fort pour l'artiste performeur et performatologue dans sa quête de sonorité ou de poésie sonore.

La motricité du corps parlant, les pas, la respiration y compris le battement du cœur qu'émet le performeur-performatologue,

symboliquement, matérialisent l'ensemble des sons que l'on approuve agréable à l'écoute lors de sa prestation scénique. D'une esthétique née au sein de la culture performatologie, l'œuvre du performatologue dans son entièreté, s'accorde avec l'intellect, le cœur, l'âme et l'esprit de celui-ci.

En revanche, les quatre composants précités ci-dessus correspondent aux quatre voix en unisson proposées par le chœur corps parlant dans sa mobilité, c'est -à-dire que le corps parlant représente les voies parallèles de la création musicales ainsi que les quatre cordes vocales présentent dans ce concert plastique de sonorités. En nous appuyant sur la conception idéale d'Omraam Mikhaël Aïvanhov, nous dégageons comme suivent les quatre principes qui lient les arts plastiques à l'art sonoriste dans l'œuvre musicale dénommée « Roger » de Nani PALÉ :

-1- La motricité du corps parlant associant les sachets plastiques :

Cette mobilité du corps parlant donne de la voix à l'œuvre performatologique. Vue comme la voix qui chante, celle-ci en amont, est perçue comme l'âme de l'art. Sous l'angle musical, celle-ci convient à la note musicale d'où le son « la ».

-2- Les pas exercés du performatologue, s'appuyant sur l'inspiration et l'expiration :

Ces activités motrices sous la forme de pas sont perçues comme la percussion et l'intellect qui se mettent en action avec la chanson. Elle correspond dans le langage musical à la note « ré ».

-3- La respiration du performatologue en harmonie avec son cœur :

Cette harmonie respiratoire passe par le rythme. C'est le rythme qui donne de notoriété à l'œuvre sonoriste. Celui-ci découle de l'esprit qui habite au sein de l'artiste performatologue et demeure pour le sonoriste la note musicale « sol ».



#### -4- Le battement du cœur du performatologue comme source vitale :

Cette source de vie est bien l'harmonie qui sécurise la stabilité artistique de l'œuvre musicale. En d'autres termes, c'est le cœur de l'œuvre en matière de performatologie. C'est pour cette raison, qu'elle a besoin de se nourrir afin de prendre des forces et être plus performante plus que la performance en performatologie ou avoir une vision plus lointaine que l'internet. C'est pour cette raison qu'elle représente musicalement la note « mi ».

Ce foisonnement harmonieux de ces codes, tant sous l'angle esthétique que plastique musical, nous conduit à la substantifique moelle de l'art chez le performatologue par le biais de la nature ou la spiritualité, c'est-à-dire faire vibrer cette harmonie de l'éthos qui sommeille en l'homme.

Le corps parlant du performatologue atteste la présence de Nani PALÉ en ce lieu prestigieux où la connaissance et le savoir se logent. Le visage du performatologue peint en teinte noire, à l'aide de pigment naturel, montre de manière subtile la spiritualité à travers laquelle Nani PALÉ se nourrit quotidiennement.

Perçue comme le grelot, instrument à percussion c'est-à-dire une sonnette constituée d'une boule de métal creuse, percée de trous, contenant un morceau de métal qui la fait résonner dès qu'on l'agite manuellement, la couleur noire repousse tous les mauvais esprits hors de la scène ou la sphère performatologique.

Ici, il faut ajouter une précision importante. C'est le visage du performatologue qui représente le grelot ou la sonnette sous tous les angles. Le visage étant une partie du corps parlant va faire appel à ces composants. Ainsi, les yeux, les trous des oreilles, du nez, de la bouche, de l'anus, du pénis de celui-ci sont symboliquement ces trous percés visibles sur le grelot et qui émettent des sons lorsque le corps parlant est en mobilité ou motricité. Ces codes plastiques, musicalement, correspondent à

un choix très précis dans la production de la sonorité en performatologie comme une poésie sonore ou encore un engagement scénique cultivé sur la musicalité plastique en science de la performatologie.

D'une part, le performatologue se met en scène lors de sa prestation scénique, dans cette intention de faire participer le public et d'autre part, mettre en visibilité la présence du corps dans toute son effervescence motrice. Ainsi, le corps demeure l'instrument dont se sert le performatologue pour construire son art comme quand un empereur ou un roi construit son royaume. En somme, tout comme Nani PALÉ, l'artiste performatologue se sert du corps parlant pour faire de la performatologie l'ossature de la vie quotidienne.

En performatologie comme en art de la performance, l'idée de la musicalité à la fécondité plastique, a toujours été une des bases authentiques de l'art contemporain dans l'histoire de nos sociétés. On pourrait d'ailleurs évoquer les raisons qui montrent le rapport entre champs et cultures parlant le même langage, tout en repensant autrement les différentes expressions artistiques ou en mutualisant les arts visuels et la musique dans un même moule.

## **2. Les arts visuels entre sonorité plastique et musicale**

De nos jours, on constate que les arts visuels sont les arts qui regroupent en leur sein les mêmes techniques que celles qui sont utilisées dans l'univers des arts plastiques. Le but des arts visuels est l'affirmation de la primauté de l'idée sur l'œuvre. C'est-à-dire que l'artiste met prioritairement l'accent sur la communication de l'idée qu'il veut véhiculer en remplacement du but de l'élaboration des formes.

Ainsi, ils rassemblent d'un commun accord les arts de l'images conçus comme utilisant un véritable langage impliquant une diversité de pratiques, des supports d'adaptation et la médiatisation. En revanche, le concept d'arts

visuels permet non seulement d'élargir les arts plastiques à travers une large ouverture vers le monde de la photographie, l'audiovisuel, l'architecture mais aussi du langage de la représentation (l'oralité, gestuelle et expression corporelle) dans les arts de la scène et vivant, les arts du monde extérieur et de l'histoire des arts.

À travers ces spécificités évoquées sur les arts visuels, l'œuvre *Roger* de Nani PALÉ trouve son éloquence artistique dans les entrailles des arts visuels, les arts de la scène, les arts vivants, la musique d'où pour résumer dans la science de tous ces arts confondus : l'art de la performatologie, un art qui met en visibilité la performance artistique. Comment s'y prendre pour faire transparaître ces spécificités dans le travail artistique de Nani PALÉ à travers la chanson *Roger* ?

Le regard que vous portons sur l'œuvre « Roger » de l'artiste multicartes Nani PALÉ est une contribution pour la pérennisation des arts visuels et pluriels en tant que patrimoine culturel. C'est un témoignage scientifique et artistique sur l'artiste et son œuvre tel qu'il est perçu par un artiste performeur et performatologue.

Ainsi, le principe des codes d'esthétisation performatologique qui s'affirme comme une manière habile de faire de la vie, un art à part entière, alors, nous attestons que l'œuvre musicale « Roger » correspond au parallélisme des arts visuels pris entre sonorité plastique et musicale.

Dans cette œuvre sonoriste *Roger*, la plasticité des formes se laisse déguster au travers de l'intonation vocale du chansonnier. Avec une délicatesse sublimée, celle-ci dévoile toute la magie qui se retranche derrière cette sonorité, tant sous l'angle plastique, chromatique, graphique que musical. À cette étape, l'œuvre est comparée aux formes élaborées à l'aide des agents graphiques, visibles au travers de la tonalité vocale. La visibilité vocaliste rappelle les différentes couches de couleurs que l'artiste applique sur son support d'adaptation : la toile. Sous l'angle sémiologique, la tonalité de la voix transperce les codes

plastiques en conjuguant mobilité et harmonie. Cette transmutation fait appel à l'harmonie des teintes chaudes et froides jusqu'à saturation.

Sous un autre angle protocolaire, on aperçoit avec intelligibilité les points d'ancrages qui conduisent le chansonnier Nani PALÉ à une dextérité qui part de l'expression à l'expressif. Comparée à un support pédagogique filmique, l'œuvre « Roger » autrement dit pourrait être une sorte de caméra et un support vidéo qui viennent guérir non seulement l'âme de l'art, mais aussi celle de l'homme qui se perdent de nos jours.

Dans un appareillage scénique, pris entre ciel et terre, l'œuvre *Roger* se manifeste sous la forme d'une communication, une thérapie, une médecine d'âme, un moyen de soigner l'homme, afin de plus l'humaniser, c'est-à-dire en prenant soin de lui et de ce qui est plus essentiel pour lui. En somme, *Roger* restitue à l'être humain son harmonie et sa paix intérieure : un des principes de l'art de la performatologie.

### **3. De la performance artistique à l'art de la performatologie**

Toute motricité alliant des faits et des gestes dans un cadre où vit la temporalité (espace-temps) est une œuvre performative qui résulte d'un processus créatif autour de « l'action » et de la « réaction ». L'œuvre *Roger* de Nani PALÉ est identifiée comme un art ayant une liaison avec la vie. De ce fait, cette dimension fait qu'elle est une performance dans son entièreté. Le plus important se trouve dans ce que la musique chantée et le chanteur apportent à l'essence de la performatologie en art de la performance. Ainsi, la chanson à musiquer permet au chansonnier à se réappropriier le sens de la vie, en prenant conscience du vrai visage de l'être humain de nos jours.

La performance se définit comme un art de représentation de nos états d'âme par l'unique voix du corps, de nos connaissances sensorielles et du potentiel patrimoine que nous réserve notre environnement, en une simple motricité coordonnée. Elle évolue

en même temps, que les autres disciplines artistiques dans l'écurie des arts visuels, avec la plus large transdisciplinarité.

Son authenticité renferme aussi bien l'expérience corporelle, spatiale et identitaire. La performance, sous des normes du pouvoir des codes de l'art, régit des règles fondamentales qui dépassent les frontières et la notion du « *Chaos* ». Mais elle reste mature selon le principe qu'elle se réalise devant un public, avec une thématique bien précise, dans une durée assez spécifique en symbiose avec l'humeur de l'auteur. Une œuvre performative est une écriture, un symbole, une action, une marque d'où le miroir des traçabilités humaines, comme une peinture, une musique ou une expression véhiculant un message au travers des codes du pouvoir artistique.

Les frontières des arts visuels, souvent un peu vague dans l'esprit de certaines personnes, même de certains artistes, vue son apogée, laisse une interprétation positive selon sa diversité au niveau des thèmes traités et de son véritable charme de motricité dans la pratique, en fonction des sociétés et de l'époque.

## **Conclusion**

Nous voici arrivé au terme de cette communication passionnante sur l'œuvre sonore de Nani PALÉ. Celle-ci nous a permis de revisiter le génie de l'artiste à travers son talent né. Ainsi, avec analyse, nous avons descélé à partir de l'œuvre musicale intitulée « Roger » les points d'ancrage qui fondent l'acte performatif avec plus de pertinence dans l'art de la performatologie.

S'agissant de la *performatologie* qui est liée à notre pratique artistique, notre but à ce colloque international a été, d'une part, de mettre en valeur la pertinence de la chanson *Roger* à travers la littérature, le champ musical dans le moule des arts visuels, et d'autre part, de répondre aux exigences de la performatologie

comme un art en contexte liant vie et spiritualité ; c'est-à-dire comment une œuvre musicale passe d'un état poétique sonore à l'état plastique dans les arts visuels.

Cette communication a portée sur un champ d'expérimentation en arts visuels comme procédé de création à partir d'une analyse de motricités en actes performatifs, qui se veut en plus de cette expressivité, une esthétique de la gestuelle très présente physiquement dans la pratique de la performance artistique en performatologie. Comme une essence tissant un véritable lien avec le corps de l'artiste, ce nouvel outil d'analyse, sur la base de cette expérimentation allant de la sonorité vers la création plastique performatologique, avait pour mission de faire ressortir les possibilités de compétences, les diverses technicités alliant les voies parallèles de la pensée et de la création qui en découle.

Notre démarche ici, a consisté en une prise de conscience sur la valeur naturelle de l'art performatif ou de la performance artistique en Occident, et son lien à travers des activités quotidiennes dans les sociétés traditionnelles d'origine africaine.

En somme, caractérisée par la nécessité de vouloir partager la volonté de l'amour que l'on porte à l'Humain et de l'affirmation à travers la matérialisation de la pratique musicale, l'engagement de Nani PALÉ dans l'œuvre *Roger* s'affirme singulièrement sous cette action de se donner corps, esprit et âme dans un élan purement artistique et culturel. Cependant, comme l'art de la performatologie, la chanson *Roger* reste une des spécificités de l'art qui regroupe toutes les disciplines artistiques dans un même moule.

## Références bibliographiques

- Agnès Martin-Lugand. *Nos résiliences*. Paris : Pocket, 2021 ;
- Aïvanhov, Omraam Mikhaël. *Création artistique et création spirituelle*. Fréjuscedex, France : Éditions Prosveta, 1997 ;
- Alexandre Journeau, Véronique, éd. *Notions esthétiques : résonances entre les arts et les cultures*. L'univers esthétique. Paris : Harmattan, 2013 ;
- Arendt, Hannah, Georges Fradier, et Paul Ricœur. *Condition de l'homme moderne*. Paris : Pocket, 1988 ;
- Benjamin, Walter, Maurice de Gandillac, Lambert Dousson, et Seloua Luste Boulbina. *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique : version de 1939*. Paris : Gallimard, 2007 ;
- Bonnin, Amélie. *L'histoire des arts dans votre poche*, 2014 ;
- Chaine, Sonia. *Pourquoi l'art ? : 50 questions pour comprendre l'art*. Paris : Flammarion, 2013 ;
- Chalaye, Sylvie et Masson Alain. *Comédie musicale : les jeux du désir : De l'âge d'or aux réminiscences*. Collection Spectaculaire. Éd. PU Rennes, 2009 ;
- Davide Lebreton. *Anthropologie du corps et modernité*. Paris : Presses Universitaire de France, 2013 ;
- Delaplace, Joseph. *György Ligeti : un essai d'analyse et d'esthétique musicales*. Collection Aesthetica. Rennes : Presses Universitaire de Rennes, 2007 ;
- Fernando Pesseo. *Le livre de l'intranquillité de Bernado Soares*. Paris : Christian Bourgeois Éditeur, 1991 ;
- Goldberg, Rose Lee. *La performance : du futurisme à nos jours*. Paris : Thames & Hudson, 2001 ;

- Goldberg, Rose Lee, et Laurie Anderson. *Performances : l'art en action*. Paris : Thames & Hudson, 1999 ;
- Gründ, Françoise. *Le corps et le sacré*. Paris : Éditions du chêne, 2003 ;
- Hartog, François. *Régimes d'historicité : présentisme et expérience du temps*. Points / Histoire H458. Paris : Points, 2012 ;
- Richard Bumet. *Comment interpréter le langage corporel d'autres personnes afin de pouvoir tout de suite les analyser et les comprendre*. Californie : Create Space Independent Publishing Platform, 2018 ;
- Yao, Koffi Célestin. *Création en contexte : une pratique plastique aux croisements des cultures*. Paris : Harmattan, 2011.